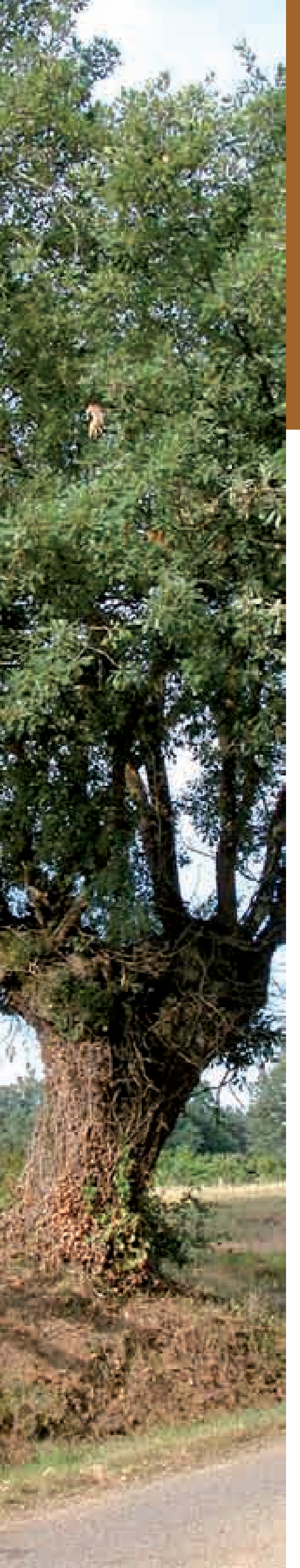


Arbre & Paysage 32



Dominique Mansion

Passionné, infatigable, inconditionnel, avant-gardiste, Dominique Mansion, connu pour ses dessins et illustrations botaniques, a su faire d'un sujet désuet une proposition claire et concrète, et de la trogne un terme générique. Si la trogne entrait à l'université et dans “les écoles du paysage”, que de temps gagné pour les aménagements futurs ! Un patrimoine plus riche chaque jour, indispensable, des idées simples, puissantes et efficaces inspirées du génie paysan. Au travers de ses observations, ses dessins et son activité inlassable, Dominique Mansion nous a aidé à comprendre que l'arbre d'émonde n'a pas dit son dernier mot.



L'ARBRE CULTIVÉ : HISTOIRE ET PERSPECTIVES

C'est sans doute en observant les arbres rejeter naturellement après avoir été brisés par le vent ou la neige, ou encore après avoir été "taillés" par les rongeurs que l'homme a eu l'idée de reproduire artificiellement le recépage des arbres.
L'homme primitif devait déjà utiliser cette technique de taille et d'étêtage pour prélever des tiges et confectionner des baguettes utiles à divers ustensiles, et notamment des brins d'osier destinés à la vannerie.
Au Néolithique, avec l'apparition de l'élevage, on peut supposer que le recépage fournissait un complément fourrager au bétail.
Mais c'est aussi en voulant protéger des animaux les jeunes pousses rejetant de la souche, que l'homme a taillé les arbres hors de leur portée et qu'il inventa le têtard.
C'est surtout au Moyen-âge que l'exploitation des arbres en têtard s'est généralisée. Les paysans qui travaillaient les terres ne pouvaient pas abattre les arbres, propriété des seigneurs qui disposaient ainsi des fûts ; mais ils bénéficiaient du droit d'émondage : tous les 5, 7 ou 9 ans, et coupaient les branches pour en retirer fagots, perches et bûches mais aussi pour utiliser les feuilles comme fourrage.
Cette technique s'est ensuite perfectionnée, avant d'être normalisée et de connaître son apogée entre le 19ème et le 20ème, pour être quasi-totalement oubliée aujourd'hui.
Après plus d'un demi-siècle d'abandon, que sait-on de ces arbres vieillissants, dépérissants, tordus et biscornus? Où et comment les créer? Quand et comment les tailler ? Pourquoi et comment les valoriser ?... Malgré une prise de conscience réelle, beaucoup de travail reste à accomplir en termes de diffusion de la connaissance et de réalisations concrètes, de reconquête de l'arbre dans l'espace et dans les esprits.

FIGURES DE DIVERSITÉ

UN PATRIMOINE NATUREL INESTIMABLE

UNE PROMESSE D'AVENIR

Drôles de trognes qui jalonnent discrètement nos territoires… Véritables monuments végétaux, figures emblématiques mais insoupçonnées de notre biodiversité quotidienne… Des visages singuliers parmi les multiples facettes de la nature ordinaire, parce que justement très apprivoisés, parce que totalement cultivés… Une nature domestique et pittoresque dont on remarque l'étrangeté, et dont on a failli perdre la mémoire et les valeurs : économique, écologique, esthétique, culturelle….
La trogne ce n'est pas l'arbre idéal ! C'est l'arbre "paysan", utile par excellence, que l'on taille avec assiduité pour en tirer le maximum de profit, ou en contenir le développement, tout en respectant au mieux ses exigences biologiques, et pour en pérenniser la ressource : la nécessité de produire plus avec la plus grande économie de moyens et d'espace possible.
C'est l'arbre que l'on taille non sans peine, ni par plaisir ou par sadisme, ni par devoir pour “lui faire du bien“ ou encore pour lui donner de la vigueur : les arbres vivent très bien sans intervention de l'homme.
La trogne c'est une connaissance des savoir-faire, une expérience du génie végétal au service de la petite économie-verte d'antan, mais c'est surtout un formidable potentiel d'avenir et de modernité dont on ne perçoit pas clairement les enjeux et la mesure… les enjeux de “l'arbre de pays”, et de sa lente mais inexorable réhabilitation dans nos logiques de production agricole et d'aménagements en tous genres, dans sa grande générosité à stocker du carbone, produire de la biomasse et accueillir de la biodiversité, à protéger notre environnement et nos territoires, à paysager notre cadre de vie…
La trogne rassemble tous les aspects de la diversité : diversité des milieux, des paysages mais plus encore : diversité des formes, des usages, des produits. Le "concept" même de trogne traduit cette vision totale de l'arbre qui sert à tout et dont on ne laisse rien perdre : branches, rameaux, fruits et feuillages, perches, fagots et brindilles, autant d'intérêts et de profits fournis par un unique capital fixe : des racines et un tronc. Cette analyse "capitaliste" de l'arbre nous éclaire sur le potentiel considérable dont nous pourrions disposer en développant et en gérant notre patrimoine arboré de proximité, en le faisant fructifier et fournir à profusion énergie, matières premières, fertilité pour les sols, vitalité à nos milieux et paysages. ***Dire que certains cherchent encore des solutions miracles !***
La trogne, c'est encore et surtout le siège et le moteur d'une biodiversité éblouissante, de par tout le cortège de végétaux et d'animaux dont elle permet l'existence, de par toutes les espèces visibles et invisibles qui s'épanouissent dans le sol, le tronc, les cavités, les ramures.
Cette intrusion dans l'univers des trognes est une invitation à se rapprocher de ces mystérieuses frimousses, à découvrir l'extraordinaire variété de la vie qui y grouille. Elle nous rappelle combien la biodiversité est une source intarissable de connaissance et de découvertes possibles, combien elle est nécessaire et productive, et qu'elle est un formidable terrain d'émerveillement et de poésie, mais aussi qu'elle est parfois induite par une action de l'homme.


Haie avec diverses formes de trognes

Alignement de trognes en bord de route - Platanes

Trogne urbaine - Frêne

LA VIGNE

La vigne est sans doute la plus ancienne forme de trogne que l'on puisse rencontrer. Sa taille régulière a pour objectif de stimuler la fructification, tout comme celle des oliviers.

DES FORMES MULTIPLES, DES SITUATIONS DIVERSES

La trogne est le résultat d'une technique d'exploitation de l'arbre auquel on a coupé le tronc ou les branches maîtresses à un niveau plus ou moins élevé pour provoquer le développement de rejets que l'on récolte périodiquement.

Cette technique s'applique généralement à la plupart des feuillus, plus exceptionnellement sur des conifères. Selon les essences et l'intervalle des tailles, ces rejets, coupés au même niveau, fournissaient principalement du bois de chauffage, du bois d'oeuvre et de travail, ou du fourrage. **Véritable centrale de production renouvelable, écosystème remarquable, réservoir de biodiversité, marqueur du paysage, patrimoine culturel original,** la trogne tenait autrefois une place importante dans l'économie et dans les paysages ruraux.

Souvent discrètes dans le paysage, les trognes sont pourtant bien présentes, à la ville comme à la campagne : isolées, en petit groupe, en verger, dans les haies, en alignement, le long d'une route ou d'un chemin, au bord d'un canal ou d'un ruisseau, en ville, en plein champ ou même en forêt... Chacun d'entre nous a croisé au moins une trogne sur son chemin, et pourtant bien peu de personnes s'en sont rendu compte, et encore moins connaissent le pourquoi de ces arbres aux formes si particulières.

Si elles sont caractéristiques des pays bocagers d'Europe de l'Ouest, elles se rencontrent quasiment sous toutes les latitudes de la planète.

UNE DIVERSITÉ DE NOMS

En France, une multitude de noms désigne les arbres têtards : trogne, trognard, escoup, hautain, chapoule, émonde, ragole, tronche, gueule, mère-souche, arbre à fagots, haritz kapetatuak, saouzé escabassa,...

MAIS AUSSI EN EUROPE

Espagne > Arbol descabezado, Cabecero,..
Royaume-Uni > Dottard, Pollard tree,...
Belgique >Têteau, Aléo, Tchiap, Choke, Bollaert,..
Allemagne > Kopfbaum

LE TÊTARD

Le têtard présente une grosse tête (trogne) : un gonflement du tronc formé par les cicatrisations successives au même niveau.
La hauteur de coupe varie généralement de 2 à 3 mètres, elle était définie par la taille des animaux qui patûraient en dessous pour qu'ils ne puissent pas atteindre les jeunes rejets.

LA RAGOSSE

La taille en ragosse consiste en l'élagage des branches latérales au ras du tronc. Les ragosses sont des formes spécifiques à la Bretagne, en particulier au bassin rennais. Les branches récoltées étaient utilisées en fagot puis à mâturité, le fût servait à du bois d'œuvre (charpente notamment) ou des bûches de bois de chauffage.


Ragosse

photo Dominique Mansion

Candélabre de hêtre au Pays Basque

LE CANDÉLABRE

Le candélabre est une trogne à plusieurs têtes : lors de la taille de formation, l'arbre n'a pas été totalement étêté, on a coupé ses branches charpentières. Les plus fameux candélabres sont les hêtres de la forêt d'Iraty au Pays Basque, autrefois utilisés pour la production de charbon de bois pour les fonderies d'acier et comme bois d'œuvre pour la construction navale.

TROGNES URBAINES : UNE TAILLE MAÎTRISÉE

La taille en têtard assure une maîtrise de la hauteur de l'arbre adulte, ce qui permet d'envisager la plantation d'arbres plus sereinement en ville, au bord des routes ou à proximité des bâtiments.

LES TÊTES DE CHAT

La taille "en têtes de chat" est surtout mise en œuvre en milieu urbain, l'objectif n'est plus la production de biomasse mais plutôt la formation d'arbres au port "architecturé", au volume contenu.


Trognes urbaines en têtes de chats


photo Dominique Mansion — *photo Bernard Gambier*

Trogne "naturelle" — Trogne très ancienne avec ses jeunes rameaux

LE PLESSAGE

Le plessage est une technique traditionnelle de taille des haies vives. Une haie plessée est constituée en fendant les troncs des arbustes qui la constituent à proximité du sol. Les arbustes ainsi fendus sont ensuite inclinés et tressés avec des piquets espacés de 40 cm ou bien avec certains arbustes laissés verticaux. Certaines trognes sont le vestige d'anciennes haies plessées.

UNE DIVERSITÉ D'ESSENCES

À l'exception de quelques espèces, la plupart des feuillus peuvent être taillés en trogne. Parmi les plus courantes: chênes, saules, ormes, frênes, platanes, mûriers, charmes, érables champêtres, hêtres, peupliers noirs, tilleuls, châtaigniers, marroniers, ..
Selon les régions, les milieux et les productions recherchées, on voyait se développer des trognes de telle essence ou d'une autre : mûrier blanc dans les zones produisant du ver à soie, ormes et frênes dans les zones d'élevage, chênes et charmes pour le bois de chauffe, saules pour la vannerie, platanes et tilleuls pour l'agrément en zones urbanisées,...


saules — chêne pubescent


mûrier blanc — tilleul — frêne



LA TROGNE, L'ARBRE TRANSGÉNÉRATIONNEL

À la fois vieux et jeune, vivant et mort, l'arbre têtard est capable de réunir tous les âges de la vie.

L'ARBRE CREUX

Un arbre creux ou porteur de champignons ne signifie pas qu'il est mort ni qu'il va dépérir rapidement. En effet, le bois mort est au centre de l'arbre, le bois vivant, où circule la sève, est en périphérie du tronc, juste sous l'écorce. Aussi, un arbre fruitier, même creux, peut continuer à produire des fruits.



photo Jean-François Brun



LA CABANE AÉRIENNE

Terrain de jeu des petits et des grands, lieu de magie et d'évasion pour les rêveurs, la trogne, de part sa forme élargie et biscornue et son tronc creux, a aussi servit de refuge et de planque en période de conflits.

LES MILLE USAGES DES TROGNES



LE GÉNIE PAYSAN EN OEUVRE

ou l'art de valoriser l'arbre sans le détruire grâce à des savoirs-faire cuturels et culturaux.

Fourrage d'appoint, bois d'œuvre, de chauffage, ou autres usages domestiques, selon les essences, le rythme des tailles, la dimension et la qualité des branches récoltées, Dominique Mansion a toutes les raisons de qualifier les arbres têtards "d'arbres paysans aux mille usages"...

BOIS D'ŒUVRE ET DE SERVICES

Usages anciens

La vannerie > Taillés annuellement, les saules, aussi appelés osier, produisent des brins souples et droits utilisés en vannerie. Au delà de la production de paniers et autres objets tressés, ces rejets servaient également à lier les sarments de vignes et les gerbes de blé.

Les poteaux, perches, fascines, piquets de clôture > Aux principales fonctions s'en ajoutent d'autres répondant à une logique d'aménagement (fixer les berges, calmer l'ardeur des eaux, ...) ou à divers emplois domestiques (tuteurage dans les vignes et les vergers, parcage du bétail,...).

Usages d'hier, d'aujourd'hui et de demain...

La charpente et l'ébénisterie > Le tronc des arbres têtards généralement noueux et résistant, ainsi que certains rejets aux formes particulières, étaient autrefois recherchés pour la confection de poutres et pour la construction navale.
Leur bois de loupe très décoratif était - et est toujours - très prisé par l'ébenisterie et la marqueterie pour la confection de meubles ou de pièces de luxe. On peut en particulier citer les loupes de chênes, d'ormes, de peupliers noirs, de frênes, ...



Brise-lame — Bois de loupe — Fascines sur berge de rivière — Vannerie — Attaches de vigne

BOIS ÉNERGIE

Avant l'avénement des énergies fossiles (charbon minéral, fuel, gaz), le bois était la principale source d'énergie calorifique. De par la diversité de ses productions, la trogne permettait de satisfaire l'ensemble des besoins en combustibles qu'ils soient domestiques, artisanaux ou industriels.

Usages anciens

Le fagot > Les branches les plus fines résultant de la taille, étaient soigneusement rassemblées en tas de fagots, qui brûlés par millions chaque année, satisfaisaient les besoins energétiques du foyer (cheminée, four à pain,...), et de certaines activités artisanales et industrielles (poteries, briqueteries, tuileries, fours à chaux,...).

Le charbon de bois > Avant l'emploi du charbon fossile, c'est le charbon de bois qui servait à alimenter la metallurgie et les verreries. Il était issu du bois d'émondage et transformé sur place par des charbonniers, les bois de hêtre, de chêne et de charme étaient notamment utilisés pour leur fort pouvoir calorifique.

Usages d'hier, d'aujourd'hui et de demain...

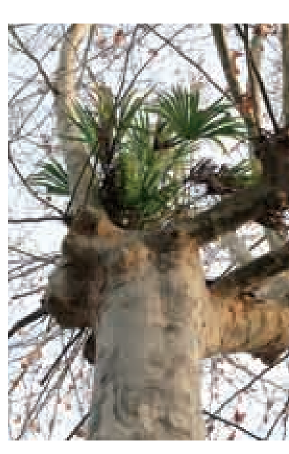
Le bois bûche > De valeur supérieure à celle des fagots, les branches de gros diamètre servaient - et servent toujours - à la confection de bûches destinées à alimenter les cheminées, foyers fermés et poêles. Face au coût toujours croissant des énergies fossiles, le bois de chauffage connait déjà un regain d'intérêt qui devrait s'accroître dans un futur proche.

Le bois plaquettes > L'apparition d'outils permettant le broyage de branches d'un diamètre conséquent permet de valoriser les rémanents de taille sous une nouvelle forme : la plaquette de bois, actuellement utilisée pour alimenter les chaufferies collectives et industrielles.



L'ARBRE FERTILITÉ

Preuve s'il en fallait de la richesse de l'arbre, le "terreau" généré dans le tronc des trognes sert parfois de substrat à d'autres arbres.




Repousse vigoureuse après taille — Valoriser la biomasse avec de nouveaux outils — bois fertilité en paillage — La trogne fourragère et protectrice — Cohabitation de bois sain et de bois pourri : le "terreau" de la trogne

UNE CAPACITÉ A COMPARTIMENTER

Alors que le cœur de son tronc est partiellement ou entièrement mort et pourri, l'arbre têtard continue de vivre et de produire abondamment. Le tronc se compartimente, générant toujours du bois sain pour la circulation de la sève et la mise en réserves. Il continue à produire.



UNE "USINE A PRODUIRE" TRÈS RENTABLE

La trogne est la forme la plus aboutie d'un système de valorisation et d'optimisation des ressources naturelles : Utiliser au maximum la capacité de production de l'arbre sans en compromettre le capital.

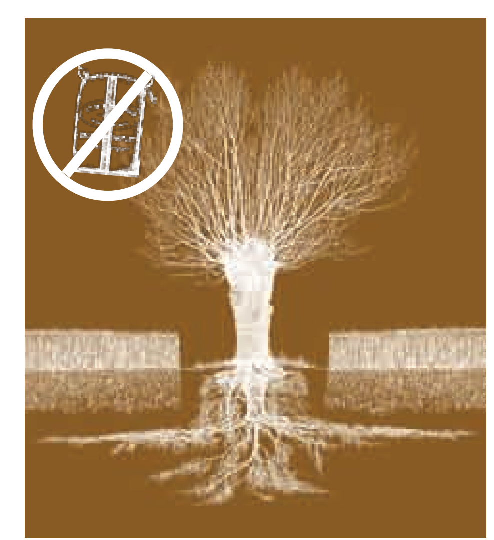
BOIS FERTILITÉ

Usages anciens

L'apparition de cavités, consécutives aux diverses tailles, s'accompagne de la formation de terreau issu de la décomposition du bois, de l'apport de matériaux organique et minéral par le vent et les oiseaux. Ce terreau, matière précieuse, était autrefois récolté pour préparer les semis et enrichir le potager.

Usages d'hier d'aujourd'hui et de demain...

De tout temps, l'arbre têtard, de part l'importance de sa biomasse, a contribué à enrichir les sols, par l'apport de feuilles et de racines fines décomposées annuellement et restituant au sol divers éléments minéraux dont de l'azote et du carbone.



CONVERTIR UN *DÉCHET* EN UN *SUPER PRODUIT*

Les BRF (Bois Raméaux Fragmentés) sont un broyat de rameaux verts et de petites branches fraîches, utilisé comme paillage ou incorporé au sol. Leur apparition semble être une voie intéressante pour restaurer la vie des sols cultivés.
L'usage du fagot ayant quasiment disparu, les rejets d'un diamètre inférieur à 10 cm, récoltés lors de la taille des arbres têtards sont bien souvent brûlés.
Ils trouvent avec les B.R.F. un nouveau débouché en accord avec les nouveaux enjeux agro-environnementaux (Eau, sol, biodiversité, énergie, ...) et attentes sociétales.

La fertilité peut et doit être produite in-situ.

FOURRAGE

Usages d'hier et de demain... ?

L'arbre têtard, véritable "prairie aérienne"

Autrefois pratiquée dans toutes les régions d'élevage, la récolte du feuillage et des jeunes rameaux des arbres permettait un apport de fourrage non négligeable, notamment en montagne ou pendant les périodes de sécheresse estivale. L'orme, le frêne et le mûrier blanc, réputés pour la qualité nutritionnelle de leur fourrage, étaient les essences les plus recherchées.
Dans un contexte de changement climatique et de sécheresses annoncées, cette pratique plus ou moins abandonnée, va retrouver sa noblesse et son utilité.



LA SÉRICICULTURE

consiste en l'ensemble des opérations de culture du mûrier et d'élevage du ver à soie. Les vers à soie sont les chenilles des papillons Bombyx mori (bombyx du mûrier). Elles se nourrissent exclusivement de feuilles de mûrier, ce qui implique une culture de mûriers conduits en têtards pour approvisionner l'élevage en feuilles fraîches....

LA TROGNE "STATION D'ÉPURATION"

Usages de demain...

Les nouvelles réglementations imposent, notamment dans les zones urbanisées et industrielles ainsi que dans les lotissements, la collecte des eaux pluviales. Une alternative aux bassins de récupération et de décantation, pourrait être de créer des cuvettes végétales plantées d'arbres têtards.
Ces espaces, s'apparentant à des zones humides, au-delà de leur rôle d'assainissement, contribueraient à la biodiversité, à la production de biomasse, à la reconstitution de prairies humides et à l'embellissement des sites et du cadre de vie, offrant aussi des espaces récréatifs pour les petits et les grands.





A tous les étages, un véritable gratte-ciel pour la biodiversité

Syrphes butinant du lierre

colonie d'abeilles domestiques

LIERRE & ARBRES-TÊTARDS

Le lierre utilise les arbres comme support, il ne les parasite pas et n'est pas gênant. Sa floraison très tardive offre aux abeilles et autres pollinisateurs leur dernière récolte de pollen avant l'hiver et ses nombreux fruits sont une ressource hivernale très prisée par les oiseaux. Dans la plupart des cas il doit donc être conservé, cependant, quand il s'implante directement dans le terreau d'un arbre têtard, il faut le gérer. D'une part son poids peut devenir préjudiciable à la tenue mécanique de l'arbre. D'autre part, il cache la lumière aux bourgeons dormants, empêchant les nouveaux rejets.
Lors de la taille de l'arbre, il est donc préférable de le couper.

DES ÉCOSYSTÈMES À PART ENTIÈRE



DES GUEULES CASSÉES PROPICES À LA BIODIVERSITÉ

La trogne est une vérible auberge pour divers animaux et plantes ordinaires et remarquables qui y trouvent gîte et couvert.

UN RÉSERVOIR DE BIODIVERSITÉ

Les trognes constituent un abri précieux pour de nombreuses espèces animales. A l'instar des autres arbres hors-forêt et des haies champêtres, sa répartition doit être le plus homogène possible sur tout le territoire, afin d'offrir des corridors aux espèces qui lui sont inféodées.

En vieillissant, les arbres taillés en têtard se creusent, la partie centrale se dégrade alors que la périphérie continue de se développer.
D'abord, au niveau de la "tête" de l'arbre, la décomposition des feuilles, les particules apportées par le vent et l'accumulation des fientes d'oiseaux participent à la formation d'un terreau spécifique favorable au développement d'une flore dite épiphyte.
Les troncs des arbres têtards forment ensuite de nombreuses cavités et fissures qui sont autant de lieux de vie attractifs pour une faune variée qui s'y réfugie et s'y alimente. Dans ces anfractuosités naturelles ou celles creusées par le pic, tout un cortège d'espèces vont se succéder ou cohabiter : les cavernicoles, les passereaux insectivores (mésanges, sittelles, rouges-queues, etc...), les rapaces nocturnes (chevêches, hulottes...) mais aussi les écureuils, loirs, martres et certaines chauves-souris ; sans oublier les coléoptères et les insectes pollinisateurs qui pourront élire domicile dans ces vieux arbres.

Pains de cire d'abeilles et racines

photo Pierre Uribe

UN JARDIN SUSPENDU

Les cavités des arbres-têtards se voient souvent investies par des végétaux, créant ainsi un véritable jardin suspendu. Fougères, lierre, géranium herbe à Robert, douce-amère se développent volontier dans le terreau des cavités, propice à la germination de leurs graines. Certains arbustes y trouvent aussi un endroit accueillant : des sureaux, des églantiers et même des palmiers y ont été observés. Diverses espèces de mousses et lichens sont également présentes en abondance sur le tronc des vieux têtards.

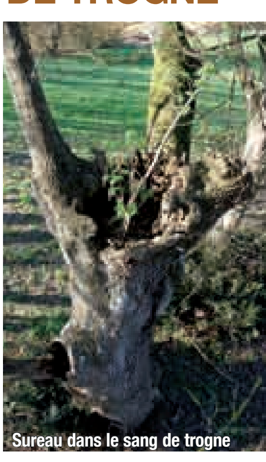
LES CHAMPIGNONS

Après l'émondage, le temps de la cicatrisation est parfois long. Si les conditions climatiques leurs sont favorables (humidité), des champignons vont se développer.
Progressivement, le mycélium digère le bois, ce qui le ramollit, permettant ainsi à d'autres champignons, bactéries, insectes et vertébrés de s'installer et finalement de former une cavité qui servira d'abris à de nombreux êtres vivants. Toute une chaîne trophique se met ainsi en place. Les champignons servant d'aliment à certains insectes, eux mêmes mangés par des oiseaux ou des petits mammifères.
Parmi les champignons les plus visibles figurent les polypores, autrement connus comme "langues de boeuf". On distingue plusieurs espèces : l'amadouvier du hêtre, le phellin robuste du chêne, le polypore du bouleau, etc.



Champignons polypores ou "Langues de boeuf"

LE SANG DE TROGNE



Sureau dans le sang de trogne

Parfois, la tête des arbres d'émonde se remplit de terreau de bois. Ce terreau particulier que certains appelle "sang de trogne", est très favorable au développement de nombreux coléoptères mais également à la germination des graines.


Sitelle torchepot — Murin de Bechstein — Pique prune

LA CHOUETTE CHEVÊCHE

D'origine méditerranéenne, la chouette chevêche a progressé vers l'Europe du Nord en accompagnant le développement de l'agriculture.
Elle affectionne les milieux ouverts et diversifiés produits par l'agriculture traditionnelle : les prairies, les haies, les vergers et les arbres à cavités où elle niche. Ainsi, son sort est étroitement lié aux activités humaines. L'intensification de l'agriculture a entraîné la disparition de ses milieux de prédilection. Pour la protéger, il faut donc veiller à maintenir des vieux arbres et des prairies permanentes.

On qualifie de saproxyliques, tous ces organismes qui dépendent pendant tout ou partie de leur cycle de vie, du bois mort ou mourant, qu'il soit sur pied ou en terre. Au cours du processus de décomposition de l'arbre, toute une chaîne trophique se met en place. L'ensemble de ces organismes répartis dans différentes parties de l'arbre (fissures, cavités du tronc...) constitue un cortège extrêment varié et absolument nécessaire à l'équilibre écologique des milieux.

LES INSECTES SAPROXYLIQUES

De nombreux insectes, en particulier les coléoptères, affectionnent les cavités, fissures et le bois mort des arbres têtards pour se reproduire, se nourrir et se loger. Par leur action de décomposeurs, ils sont absolument indispensables au bon fontionnement des écosystèmes. Parmi les plus emblématiques : le pique-prune, le lucane cerf-volant, le capricorne, le cétoine, le rhinocéros, la rosalie des Alpes, ,...

LES OISEAUX

Ce sont les cavernicoles primaires, comme le pic épeiche et le pic vert qui, profitant de l'attendrissement du bois, forment les premières cavités. Elles seront ensuite occupées par d'autres espèces (cavernicoles secondaires incapables de creuser eux-mêmes leur cavité) : mésanges, rapaces diurnes et nocturnes (faucon crécerelle, hibou petit-duc, chouette effraie, hulotte et surtout la chevêche d'Athéna), rouge-queue noir et à front blanc, sitelle torchepot, torcol fourmilier, huppe fasciée, pigeon colombin. La tête élargie de la trogne et la présence de lierre favoriseront également d'autres oiseaux (pinson des arbres, pigeon ramier (palombe), troglodyte, etc...

LES AMPHIBIENS ET REPTILES

Certains amphibiens (salamandres, tritons, crapauds, ...) et reptiles se cantonnent souvent près du sol, dissimulés dans le terreau qui les protège du froid ou de la chaleur estivale.



"LAISSONS VIVRE LES ARBRES MORTS!"

Les vieux arbres et le bois mort abritent une flore et une faune variées, dont certaines espèces sont de grande valeur écologique, lorsque les conditions de sécurité sont acceptables, leur maintien doit donc être favorisé.

LES PETITS MAMMIFÈRES

Divers petits mammifères profitent des cavités et des fissures pour se réfugier, hiberner, se nourrir ou mettre bas : Fouine, marte, genette, hérisson, taupe, loutre, lérot, écureuil... Selon leur aptitude à grimper dans les arbres, on les rencontrera plutôt dans les cavités basses ou hautes de la trogne.

LES CHAUVES-SOURIS

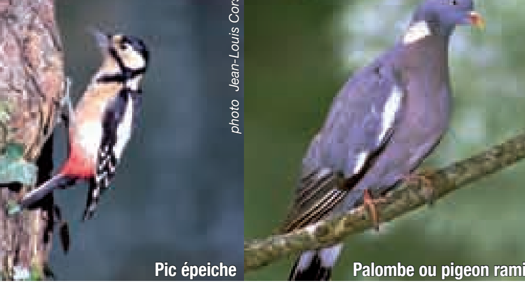
Bon nombre de chauves-souris (notamment les espèces sylvicoles) utilisent les cavités des arbres têtards durant l'hibernation et la reproduction : les noctules, la barbastelle, l'oreillard roux, le murin de Bechstein et le murin de Natterer. Pour d'autres espèces ce sont des gîtes secondaires. De même que les 33 espèces recensées en France, elles bénéficient toutes d'une protection.

LE PIQUE PRUNE



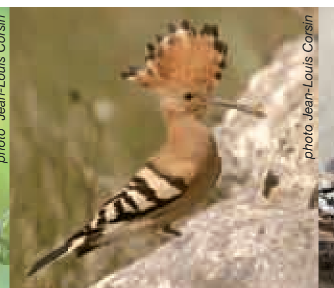
Les arbres-têtards contenant du terreau sont le biotope principal du pique prune, un insecte devenu rare du fait de la disparition de ses milieux de vie. Ce coléoptère est protégé au niveau européen par la convention de Berne.


Mésange charbonnière


Pic épeiche — Palombe ou pigeon ramier


Rosalie des Alpes


Rouge-queue à front blanc


Huppe fasciée


Lucane cerf-volant


Larve de pique-prune


photo Dominique Mansion



UN PATRIMOINE OUBLIÉ

Beaucoup de vieilles trognes passent aujourd'hui inaperçues dans le paysage. Pourtant en les observant un peu, on peut reconnaître clairement leur tête caractéristique.

UN PATRIMOINE MENACÉ



L'ORME ET LE PLATANE

Ces deux essences particulièrement vigoureuses ont été massivement plantées sur les places, près des maisons, mais aussi en bord de route et de cours d'eau où elles pouvaient exprimer pleinement leur générosité. On a cherché à maximiser leur grande productivité en les "trognant". Malheureusement, elles sont toutes deux victimes de pathologies dues à des champignons (graphiose de l'orme et chancre coloré du platane).

L'OUBLI ET L'ABANDON

La motorisation de l'agriculture, l'avénement des énergies fossiles, la dépopulation des campagnes et la désaffection des arbres champêtres ont précipité nombre de trognes dans l'oubli.

La production de bois est toujours profitable aux plus entreprenants. Pourtant, les paysans ont arrêté d'utiliser le bois d'émondage et c'est toute une culture de l'arbre qui a failli s'éteindre.
Même si dans certaines régions bocagères ou de montagne, la coutume est restée vivace, beaucoup de trognes ont été abandonnées.
Dans le meilleur des cas, elles reprennent sans dommage une forme libre et un aspect naturel, à tel point que seul le regard initié peut les distinguer.
Mais le plus souvent, lorsqu'une trogne cesse d'être taillée, ses branches grossissent, s'alourdissent et elles offrent une prise au vent qui sous l'effet du déséquilibre, menace l'intégrité de l'arbre tout entier.

A défaut de renouvellement, les trognes et leur cortège animal et végétal disparaîtront naturellement, nous privant d'une ressource et d'une biodiversité précieuses.

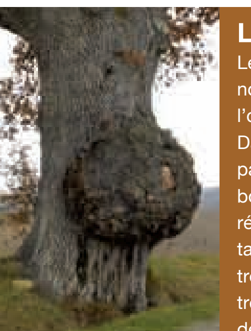


LE PILLAGE ET LE MASSACRE

La disparition des trognes est aussi extrêmement accélérée par l'exploitation abusive qui en est pratiquée.

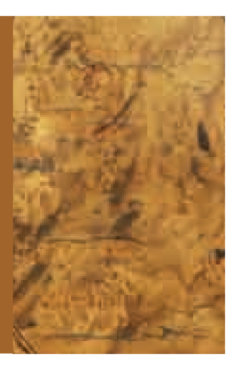

photos Benoît Boucher

Le bois des arbres champêtres est très recherché et particulièrement les arbres de bocage ou de trognes pour leur "bois de loupe", devenu rare et d'une très grande valeur commerciale. Une valeur sous-estimée par le vendeur lui-même qui brade ses vieux arbres mal famés, parce qui n'ont pas la majesté d'arbres forestiers. Et bien souvent, pour quelques bribes de bois précieux, tout un paysage est bouleversé, tout un écosystème est sacrifié. Fin 2010, en quelques jours, plus de 700 Trognes ont littéralement été pillées dans la région d'Anjou-Touraine.



LE BROUSSIN À LA LOUPE

Le broussin (ou loupe, ou brogne) est une excroissance noueuse que l'on remarque sur le tronc des arbres et que l'on qualifie abusivement de "cancer végétal".
Dans le cas des trognes, les brognes sont obtenues par la cicatrisation de coupes répétés qui forment une boursouflure de bourgeons serrés. Elles constituent une réserve de sucres destinés à alimenter la réitération des tailles, et doivent être conservées. Elles forment un bois très dur, veiné de picots et d'auréoles, très esthétique et très recherché en ébénisterie, en placage (des tableaux de bord, stylos...).



LE "BUSINESS" DES TROGNES



Les oliviers sont victimes de leur faciès. Depuis quelques années, planter dans son jardin un olivier centenaire à la silhouette torturée, est devenu très à la mode.
Les oliviers âgés sont souvent achetés au rabais en Espagne et revendus à prix d'or en France. On estime que d'ici 20 ans, il n'y aura plus de vieux oliviers en Espagne, un véritable pillage du patrimoine naturel et des sols.


Les BRF, un débouché pour les rejets des trognes
Des arbres pour tempérer et valoriser les zones sèches
Des arbres pour assainir et valoriser les milieux humides

TROGNES & AGROFORESTERIE

L'agroforesterie associe arbres et cultures sur une même parcelle. Les parcelles agroforestières associent production de bois et production végétale et animale. Conduit en têtard, l'arbre agroforestier apporte un revenu plus précoce et plus régulier à l'agriculteur et son houppier concurrence moins les cultures.... l'INRA de Montpellier a entrepris des expérimentations.

UN AVENIR PROMETTEUR



DES TECHNIQUES ANCESTRALES, PLEINES D'AVENIR

À l'heure du développement durable, où l'on cherche des solutions pour produire plus tout en préservant les ressources naturelles, l'arbre têtard offre un modèle de production et de protection simple, efficace et reproductible à volonté.

UN MODÈLE POLYVALENT, ADAPTABLE À TOUTES LES SITUATIONS

La réappropriation et la valorisation des arbres champêtres constituent l'un des défis majeurs que nos sociétés devront relever et la trogne en est l'expression la plus performante. À lui seul l'arbre têtard peut satisfaire des objectifs combinés et couvrir des besoins à la fois économiques, écologiques et esthétiques.
Le contexte politique est aujourd'hui plus favorable aux arbres : soutien à l'installation de systèmes agroforestiers, évolution de la conditionnalité des aides agricoles, certification environnementale des entreprises agricoles, Plan Objectif Terres 2020, Stratégie Nationale pour la Biodiversité, Trame Verte et Bleue du Grenelle de l'Environnement, Paquet Energie Climat, ...

Cette prise de conscience se traduit dans diverses innovations, et passe par la poursuite d'un incessant travail d'inventaire, de protection, de connaissance, d'information, de recherche et de développement. Les villes et les campagnes ont plus que jamais besoin d'arbres. Il est urgent d'anticiper une gestion durable et de mettre en œuvre des technologies appropriées.



PRODUIRE BOIS ET BIOMASSE

L'exploitation d'arbres têtards peut permettre de répondre à :
- une demande croissante en bois d'œuvre d'essences nobles
- l'augmentation des besoins en broyats de bois. Les bois d'émondes d'une trogne peuvent produire des quantités significatives de bois-plaquette, une énergie propre, renouvelable qui alimente des chaudières très performantes.

PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT ET LES ACTIVITÉS HUMAINES

Refuge de biodiversité (dont auxilliaires et pollinisateurs des cultures), climatiseur, améliorateur des sols, fixateur de carbone, …
Les apports de la trogne sont aussi particulièrement positifs en matière d'eau :
- Hydratation des milieux arides ou assainissement des zones humides
- Protection des captages et des zones de rejet d'épuration
... tout en valorisant ces sites à la fois difficiles et très productifs.

"PAYSAGER" ET AMÉNAGER L'ESPACE

Les trognes ont du caractère et embellissent durablement les espaces construits, espaces-verts ou espaces-publics, ainsi que les bordures de voiries.
Des lieux où il est d'ailleurs nécessaire de maîtriser le développement des arbres.
Une façon originale de réintroduire l'arbre en milieu urbain....



Demandez à un enfant de vous dessiner un arbre... ça ressemble beaucoup à une trogne.... Preuve s'il en faut que les arbres-têtards ont un bel avenir devant eux !



photo Dominique Mansion

jeune trogne de charme



photo Francis Bescon

récolte d'osier

photo Dominique Mansion

photo Dominique Mansion

BOURGEONS DORMANTS

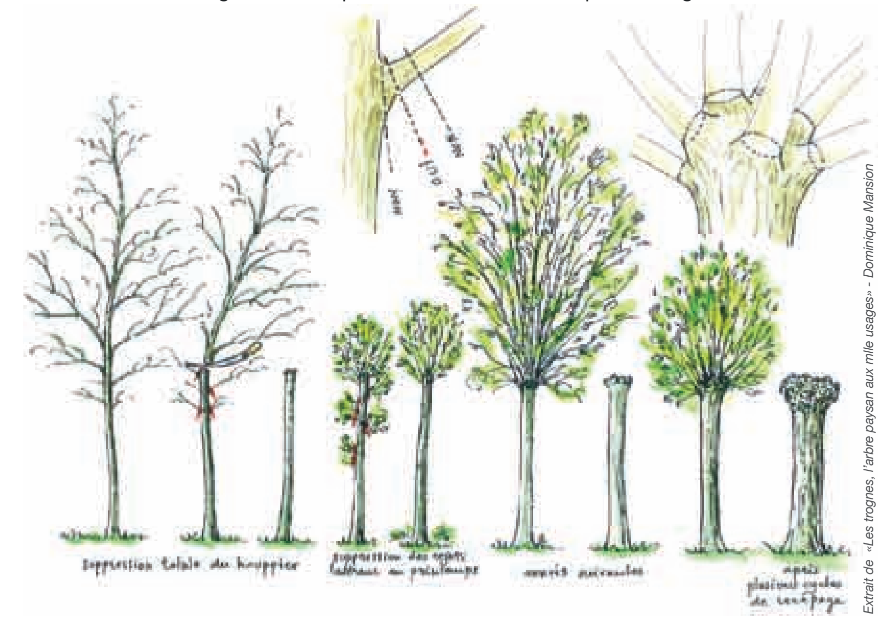
Suite à une taille, la reprise de la végétation se fait à partir de bourgeons restés à l'état de latence sous l'écorce : LES BOURGEONS DORMANTS. Cet état est dû à une inhibition hormonale qui favorise habituellement la croissance des bourgeons terminaux. Ces bourgeons dormants ne se développent que lorsque cette inhibition est levée ou en cas de stress de l'arbre comme c'est le cas pour un étêtage. La reprise de bourgeons dormants est d'autant plus forte que l'écorce est jeune. Pour cette raison on peut laisser un "petit chicot" de 1 à 2 cm à la base des tiges.

CRÉER ET ENTRETENIR UN ARBRE-TÊTARD

La première taille de formation de l'arbre têtard est pratiquée en période de repos végétatif (mi novembre à mi mars) pour conserver un maximum de réserves pour la reprise.

LA TAILLE DE FORMATION

La taille d'un arbre en "têtard" s'effectue plusieurs années après la plantation, ou dès que le diamètre a atteint 5 à 10 cm. L'étêtage est réalisé à la hauteur voulue. La coupe de la tige principale doit être nette pour que la reprise se fasse bien en couronne autour de la section. Il est également nécessaire d'élaguer complètement le sujet pour éviter qu'il ne parte en "buisson". Cette opération pourra se répéter les premières années si une repousse de gourmands se fait sur le corps de l'arbre. Les autres étêtages pourront se faire tous les 3 à 4 ans pour bien former la "tête" de l'arbre.
Par la suite, les étêtages seront espacés au fur et à mesure que l'arbre grossira.



Extrait de «Les trognes, l'arbre paysan aux mille usages» - Dominique Mansion

La formation d'un arbre têtard peut aussi se faire à partir de boutures (notamment pour les saules et les peupliers noirs) qu'on aura directement prélevées sur un arbre adulte.

LA TAILLE D'ENTRETIEN

Après la formation de la "tête", l'entretien d'un arbre têtard est réalisé **à intervalle régulier.** Le rythme des tailles est très variable, de 1 à 20 ans selon l'essence de l'arbre, le terrain où il se développe et la destination du bois récolté. Par exemple, un saule osier est taillé tous les ans.
On estime que les tiges ne doivent pas dépasser 15 cm de diamètre.
Il faut veiller a toujours couper au même endroit pour ne pas perturber l'arbre et détruire les réserves accumulées dans la tête.

Comme pour toute taille sévère d'un arbre, l'exploitation du têtard est réalisée préférentiellement entre la mi-novembre et la mi-mars, quand la sève et les réserves sont descendues dans les racines. Sauf s'il s'agit de récolter du fourrage !
Le choix de cette période permet également d'éviter le dérangement des oiseaux en période de nidification.
Il est important de couper les branches au-dessus du bourrelet cicatriciel pour éviter toute fragilisation de l'arbre et l'apparition de maladies liées à la colonisation par les parasites.

Attention : lorsque les branches sont très grosses, la taille peut être dangereuse. Il faut donc prendre la précaution de tronçonner les branches en plusieurs fois à partir du sommet.



CICATRISATION NATURELLE



Bourrelet de recouvrement

L'arbre est capable de cicatriser rapidement et efficacement après une taille grâce à la formation de bourrelets de recouvrement. **Il est inutile de recourir à l'emploi de produits "cicatrisant".**



QUEL MATÉRIEL

Pour un accès plus pratique aux branches, mieux vaut s'équiper d'une tronçonneuse de petit gabarit (guide de 30 à 35 cm), voire d'une scie à élaguer.


Ancienne trogne effondrée sous son propre poids

UNE LONGÉVITÉ EXCEPTIONNELLE

Meilleure résistance au vent, besoins en eau réduits, compartimentage et résistance aux parasites.... la taille en têtard permet aux arbres de vivre plus vieux qu'en développement libre, à condition que le cycle de taille ne soit pas interrompu...

RESTAURER UN ARBRE-TÊTARD



L'arbre âgé ne supporte pas toujours ce recépage brutal et bien souvent il rejette une première année pour mourir au printemps suivant. Il faut toujours avoir en tête que plus un arbre vieillit, moins il a de chance de repartir après une taille.

Après une période d'abandon, on peut parfois remettre en activité des trognes. Cependant, si les branches ont atteint un diamètre trop important, il est préférable de ne pas tenter de les tailler à nouveau car la cicatrisation serait trop difficile et pourrait être préjudiciable à l'arbre.
Les sujets âgés qui n'ont pas été exploités depuis plus de 15 ans peuvent présenter des rejets d'un diamètre supérieur à 20 cm.
Si on ne coupe pas les branches, elles risquent de céder sous leur propre poids si elles sont en situation de déséquilibre sur la tête de l'arbre.
Si on les coupe, on ouvre une section importante qui mettra beaucoup de temps à cicatriser et la reprise des bourgeons dormants sera plus aléatoire.
D'autre part, plus les tiges sont grosses, plus on enlève des réserves à l'arbre qui sera davantage vulnérable aux pathogènes. Il s'agit là d'un argument supplémentaire pour favoriser des fréquences soutenues d'exploitation...


Vieille trogne de saule menacée par le poids de ses charpentières

Ancienne trogne de chêne bien conformée
Le port libre peut être maintenu

DEUX RÉPONSES SONT POSSIBLES SELON L'ESSENCE DE L'ARBRE :
- Les arbres à bois tendre et cassant (saules, peupliers) qui reprennent facilement, doivent être taillés car le risque d'éclatement est beaucoup plus important que le risque de non-reprise.
- Les arbres à bois plus dur (comme les chênes et les frênes) pourront être laissés en forme libre si leur structure est équilibrée et leur tenue mécanique satisfaisante. Dans le cas contraire, il est préférable de se risquer à les tailler.



Une méthode alternative pourrait être la suivante :
1er hiver > exploiter partiellement la couronne en laissant plusieurs branches maîtresses régulièrement réparties, diminuer éventuellement la longueur de celles-ci au niveau d'une fourche : tire-sève raccourcis.
1er et 2ème printemps > laisser se développer la nouvelle couronne de rejets.
3ème hiver > Si les nouveaux rejets sont suffisamment nombreux et vigoureux, on peut exploiter les tire-sève raccourcis.

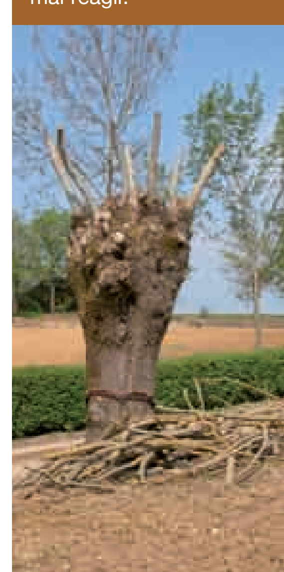
"TROGNER" UN ARBRE POUR LE SAUVER...

Quand un arbre devient gênant ou trop "encombrant", notamment à cause d'un développement trop important près d'un bâtiment, au bord d'une route ou en ville, la taille en têtard représente une très bonne alternative à l'abattage... Elle permet de maîtriser sa hauteur et de son développement.



TIRE-SÈVE ?

Vis-à-vis du risque de recépage brutal, certains auteurs proposent de laisser un tire-sève pendant une ou deux années suivant l'étêtage en attendant que les nouveaux rejets soient suffisamment vigoureux. Cette méthode ne fait cependant pas l'unanimité car un seul tire-sève ne permet pas la circulation de la sève sur toute la périphérie de l'arbre qui peut très mal réagir.



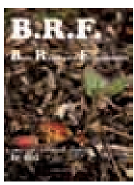
La plupart des arbres qui jalonnent les routes et les chemins et ombragent les maisons, nombre de ceux qui accompagnent les rivières et bordent les champs, sont à l'origine des trognes, des arbres têtards ou d'émonde qui ont repris leur liberté.
Arbre des montagnes, des plaines et des collines, arbre des villes et des champs, redevenus arbre ou gueule vieillissante, ces sculptures paysannes sont un patrimoine précieux à plus d'un titre, hérité de l'idée géniale de récolter plusieurs fois le houppier d'un même arbre, au cours de sa vie.
Si l'arbre peut s'épanouir en paix et se développer "en port libre", sa culture par une taille régulière accroît considérablement ses performances en terme de productivité (fortes réitérations de branches, plusieurs fois renouvelées) et en terme de longévité. Monuments végétaux de notre passé paysan, les trognes associées aux innovations techniques dont nous disposons, sont un gage d'avenir encore impensé. Notamment avec l'utilisation des BRF qui constituent une seconde vie, pour les branchages alors que nous les considérions comme des déchets à éliminer. Un avenir qui se joue à toutes les échelles et qui dépend de l'initiative de chacun, à la ville, à la commune, au jardin, à la ferme … Loin d'être un plaidoyer pour la taille, ce livret se veut être une aide pour replacer l'arbre champêtre au cœur de nos activités.

POUR EN SAVOIR PLUS



TROGNES
L'ARBRE PAYSAN AUX MILLE USAGES
Dominique Mansion - Ouest France - Nov 2010

à découvrir aussi...



Réalisé par



10 av de la Marne 32000 AUCH
tél. 05 62 60 12 69 / fax. 05 62 63 14 58
contact@arbre-et-paysage32.com
www.arbre-et-paysage32.com
www.arbres-en-campagne.fr

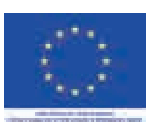


Arbre & Paysage 32 est membre de



et de l'AFAHC

Avec le soutien de






conception, réalisation Arbre & Paysage 32 - 2010 / Dessins : David Dellas - Imprimé sur papier recyclé avec des encres végétales -
photos (sauf indication) : Emilie Bourgade, Alain Canet, David Dellas, Lætitia Joffre, Bruno Sirven, Annie Pavan